

Le positionnement des partis politiques face aux chantiers de Culture & Démocratie

Reconnue dans le cadre de l'Éducation permanente, Culture & Démocratie est en partie mobilisée par la production d'analyses. L'association n'oublie pas pour autant ses objectifs fondateurs d'interpellation de la société civile et du monde politique, raison même de sa création. Les élections constituent une opportunité de le rappeler : un mémorandum destiné aux partis a donc été rédigé, cette fois selon une structure qui correspond à l'organisation de l'association en « commissions ».

Ce dernier terme est assurément rébarbatif : d'où l'expression de « forum des chantiers » utilisé à propos des rencontres transversales annuelles. Le mot « commission » rend également mal compte d'une diversité de situations qui mobilisent leurs membres autour d'une actualité parfois aiguës par d'éventuelles menaces. Les recommandations issues de ces *chantiers* ont constitué la matière même de l'interpellation du politique, et pour l'une ou l'autre commission en phase provisoirement moins active, le moment d'un sursaut salutaire.

En adoptant cette modalité de questionnement pour l'interpellation du monde politique, Culture & Démocratie choisissait de rapprocher ses représentants d'aussi près que possible du terrain de son action. Cette initiative valait donc le coup déjà du point de vue interne qui montrait que notre idéal de diversité et de transversalité se vérifie une nouvelle fois face à des objectifs précis.

Au-delà de cette autosatisfaction institutionnelle (le réseau a bien fonctionné), on pouvait craindre que cette initiative ne trouve cette fois de la part du monde politique, les menaces budgétaires s'aggravant, que de prudentes réponses voire quelques accusés de réception polis¹. Or, non seulement y a-t-il eu davantage de réponses que ne le laisserait craindre une image trop répandue de responsables politiques limitant leur attention à « ce qui fait de l'audience », mais de surcroît ces réponses ont parfois consisté en plusieurs pages dont certaines reprenaient la structure même de nos recommandations !

De manière plus attendue, on nous a régulièrement renvoyé au programme pour démontrer que l'attention à la culture était – comme chaque fois – déjà présente dans le chef des partis concernés. Ce succès peut assurément être interprété de diverses manières, dont celles consistant à constater que certains partis sont bien organisés et ont à leur disposition de bons stagiaires... Mais l'effort mérite d'être noté : l'initiative de Culture & Démocratie n'a pas été un coup d'épée dans l'eau. On peut aussi penser raisonnablement que la visibilité des terrains qu'elle identifie a été consolidée.

Une question ouverte était celle de déterminer l'écho qu'il conviendrait de réserver à ces réponses évidemment impossibles à publier in extenso. Il a été décidé de donner une idée d'ensemble de celles-ci. Nous avons privilégié dans ce survol les réponses explicites à notre texte et non les simples renvois aux programmes globaux en tant que tels².

¹ Il n'est pas fait mention ici des accusés standards de réception. À noter toutefois, trois réponses qui ne répondent certes pas précisément à notre mémorandum mais qui, de manière plus personnalisée, témoignaient d'une réelle connaissance de notre association et/ou précisaient l'intérêt ou l'expérience de ces personnalités pour notre champ d'action : il s'agit d'André Flahaut, de Jean-Charles Luperto et de Maxime Prevost.

² La réponse de Vega et du PTB a consisté en un tel renvoi simple et global.

La crainte de réponses évasives dues à la prudence n'est pas une vue de l'esprit : on rappellera ici quelques engagements pris dans les déclarations d'intentions de 2009³, alors que cependant la « crise » n'était déjà plus une surprise, et qui sont restés lettre morte. Les réponses de 2014 semblent à la fois plus précises et moins utopiques. Culture & Démocratie pourra d'autant plus aisément en observer la réalisation concrète.

Trois partis ont donc repris la structure par chantiers. Ecolo (lettre signée par les deux co-présidents) évoque dans cette réponse explicite à nos préoccupations des points précis de son programme en ce qui concerne notamment l'enseignement et le travail social mais reconnaît ne pas avoir développé de positions aussi précises que la nôtre en ce qui concerne le volet Art et Santé : une sensibilisation complémentaire a donc été réalisée pour ce domaine. Le FDF reformule les enjeux sociétaux des différentes thématiques avec une vision souvent critique de la situation qui prévaut actuellement. On retiendra notamment des formules fortes sur la situation des prisons. Même reprise de notre structure chez Benoît Lutgen pour le CDH qui s'emploie notamment dans le volet travail social à identifier précisément les différents types de publics précarisés. Il souligne par ailleurs la volonté de son parti de considérer l'emprisonnement comme devant être réservé aux crimes les plus graves. Nous avons reçu de trois personnalités du PS des lettres chacune de deux à trois pages développant une réflexion sur nos thématiques. Chez Elio di Rupo et Rudy Demotte, un enjeu se dégage ainsi de manière certes pas exclusive mais nettement prioritaire : l'enseignement et la place que doit y tenir culture. Même priorité chez Paul Magnette qui insiste également sur l'importance qu'accorde son parti à l'accessibilité tarifaire ainsi qu'aux enjeux du soutien à la diffusion. Pour le MR, Charles Michel a témoigné de son intérêt pour nos objectifs en signalant qu'ils recoupaient un colloque récent du parti.

L'interpellation des mêmes partis démocratiques en 2009 s'était concentrée autour de deux questions : « Quelles sont, d'après vous, les clés qui permettraient aux jeunes un meilleur accès à l'art et à la culture ? » et « La culture pour tous, une utopie ? » La première fait écho en 2014 aux recommandations de la Commission Culture et enseignement. On y retrouve déjà de la part du PS -sous la signature d'E. di Rupo – la priorité d'une école priée « d'inscrire la culture dans le parcours éducatif, multipliant les collaborations entre le monde culturel et le monde de l'éducation (et favorisant) l'exercice personnel d'une activité artistique stimulant créativité et capacité à inventer ». Anticipant sur les recommandations de 2014 de la Commission Culture et travail social, et celle en ses débuts, des droits culturels, le président du PS affirmait l'engagement de son parti pour une *démocratie avancée*, où la *culture pour tous* constitue un enjeu fondamental, alors que « l'univers de la consommation enferme les personnes dans un cycle infernal de frustrations et de compulsions ».

Sur cette question, Ecolo ne manquait pas non plus de désigner le *système* : relevant que les citoyens ne sont pas égaux devant la culture, « les raisons d'accessibilité sociale, générationnelle, financière, géographique impliquant que nous n'avons pas tous la même chance de connaître, contribuer ou participer à cette culture », I. Durant et J-M. Javaux soulignaient « qu'à ces inégalités s'ajoutent des règles mondiales, celles du marché et du capitalisme qui, de plus en plus, menacent la diversité ».

J. Milquet pour le CDH n'était pas en reste sur la question de l'enseignement, souhaitant une « approche quotidienne de la culture dans ce lieu de vie et d'apprentissage des jeunes par

³ *Journal de Culture & Démocratie* n° 20, avril 2009.

excellence » qu'est l'école, avec pour objectif prioritaire une « démarche concrète et éducative afin que chacun puisse en avoir une approche la plus large et complète possible de la culture, élément incontournable du projet pédagogique de notre enseignement ». Pas moins portée sur l'utopie, J. Milquet ! Relevons au passage la préoccupation du CDH en 2009 pour le chantier toujours inachevé de l'insertion professionnelle des jeunes artistes et du statut d'artiste « avec des conditions claires et cohérentes qui les mettent à l'abri d'une insécurité sociale ». Dont acte...

Ch. Michel et le MR seraient-ils victimes en 2014 du *principe de prudence*, là où en 2009 D. Reynders – qui ne s'engageait pas trop il est vrai sur les liens entre la culture et l'enseignement qu'il s'agissait seulement de « renforcer de manière adaptée aux divers niveaux de l'enseignement » – n'hésitait pas à affirmer que loin d'être « une chimère, la *culture pour tous* restait un leitmotiv (et) qu'en ces temps d'instabilité économique, la politique culturelle doit rester un élément fondamental du projet social, et non comme un luxe, sous prétexte que ses effets ne sont visibles qu'à long terme ». On ose à peine rappeler l'injonction du président du MR d'alors, pour qui un tel projet « ne demande pas de discours incantatoires mais des outils concrets » incitant les pouvoirs publics à « agir avec éthique et ambition pour offrir au plus grand nombre un accès à la connaissance [...] tout en permettant aux créateurs, techniciens, institutions culturelles d'œuvrer dans les meilleures conditions ».

La comparaison des réponses entre 2009 et 2014 semble montrer de la part des politiques un plus grand réalisme actuel entre les moyens et les fins qui, pour Culture et Démocratie s'inscrivent dans l'impératif d'effectivité des droits culturels. Il n'en reste pas moins que l'accueil réservé en 2014 par les politiques à notre mémorandum exprime un écho plus large que celui qu'avaient pu anticiper les plus sceptiques d'entre nous, et surtout plus précis. La structure du questionnement se fondait sur des recommandations ciblées. Les réponses des politiques y ont gagné d'être plus concrètes.

Le réalisme n'est pas la résignation et l'on préférera toujours les engagements aux promesses. Il y aurait assurément lieu de déchanter si par exemple, en regard d'un réel consensus, la situation dans l'enseignement ne connaissait pas un réel progrès dans les années à venir. Ou si la prise en compte des enjeux liés au monde carcéral – intéressante car pas nécessairement porteuse en termes électoraux – demeurerait sans résultats. Les engagements sont plus diffus en ce qui concerne le travail social. Un travail d'information et de sensibilisation semble encore nécessaire pour le secteur de la santé. La vigilance continuera d'autant plus à s'imposer.

Le Bureau de Culture & Démocratie